



Dionisio Gonzalez



Architecture en fusion

Dionisio Gonzalez a étudié l'art et la photographie dans plusieurs universités d'Espagne mais aussi en Angleterre. Il a notamment reçu de nombreux prix, notamment le Prix Pilar Juncosa Sotheby's de la Fondation Pilar y Joan Miró.



Il imagine une conception radicale de l'habitat. Qu'il s'agisse des favelas du Brésil ou des plages désolées de Dauphin Island en Alabama, son travail est un manifeste de résistance autant qu'une critique sociale. « Mon objectif est de réaliser un projet issu d'une somme d'interventions et d'altérations de l'espace et basé sur une 'cartographie' pré-existante ». C'est un travail de réintégration, un travail de remplacement.

Dans ses gigantesques photographies, Dionisio Gonzalez invente des lieux comme on invente des stratégies de réappropriation de son environnement. Ses espaces hétérotopiques projetés, tels que définis par Michel Foucault, nous livrent de multiples éléments permettant d'imaginer de nouvelles situations urbaines et architecturales. Ses œuvres novatrices et socio-politiques engagées élargissent le dialogue de l'art contemporain,





de la photographie, de l'architecture et des idées environnementales. Les constructions et déconstructions de mondes socialement complexes remettent en question les interprétations traditionnelles de l'architecture.

Pour sa série «Dauphin Island», l'artiste Dionisio González a conçu des forts oniriques et futuristes, faits de fer et de ciment, fusionnant le rôle de l'artiste avec ceux de l'architecte, de l'ingénieur et de l'urbaniste. Situé au large des côtes d'Alabama, dans le golfe du Mexique, ce minuscule bloc continental est connu pour être le théâtre d'ouragans catastrophiques et perpétuels. Lorsqu'une tempête frappe la petite île d'une population de 1200 personnes, le plus grande partie du littoral est souvent balayée, obligeant les résidents à reconstruire encore et encore. Dionisio González a dessiné des plans hypothétiques pour ses forts, prouvant que ses structures en ciment proéminentes conviendraient mieux à la population de l'île.

Gonzalez conçoit des environnements fictifs dans lesquels les ressources naturelles deviennent physiquement indispensables aux bâtiments synthétiques pour l'être humain. En greffant ses structures à leur milieu naturel, Gonzalez crée un monde métaphorique, dans lequel les environnements naturels et urbains ne sont pas seulement en harmonie, mais sont réellement fusionnés. Grâce à la création d'images, Gonzalez offre le potentiel de changer l'ordre établi, ouvrant l'avenir à une multitude de changements possibles .

Une conception radicale de l'habitat